

Soirée annuelle d'Helvetia latina - mardi 8 décembre 2009

Allocution de Madame la Conseillère fédérale Doris Leuthard

**Le plurilinguisme en Suisse :
un modèle qui se vit au quotidien !**

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les députés aux Chambres fédérales,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Lors de la dernière élection au Conseil fédéral, nous avons tous pu observer de manière très concrète que la question de la représentativité des minorités au gouvernement, et plus particulièrement des minorités linguistiques, reste plus que jamais au centre des préoccupations. Les médias, particulièrement en Suisse romande, reviennent régulièrement sur ce sujet. Il s'agit cependant d'éviter un débat passionnel ou polémique qui n'apporterait rien et de concentrer plutôt nos efforts sur un débat rationnel.

Le plurilinguisme des institutions politiques au niveau national en Suisse remonte à la République helvétique [(1798-1803)] et a été réaffirmé lors de la création de l'Etat fédéral moderne en 1848. Le principe du plurilinguisme de la Confédération et des institutions fédérales est depuis longtemps considéré comme un des facteurs clé dans le « modèle Suisse ». Même si le fonctionnement plurilingue des autorités ne va pas toujours de soi et qu'il est certainement possible d'améliorer encore certains points, il me semble que ce principe repose aujourd'hui sur un consensus très large et n'est pas remis en question.

Le plurilinguisme vit

Le plurilinguisme doit à mon avis être vécu et mis en pratique au quotidien par les habitants de notre pays. C'est quelque chose qui se vit, qui se ressent, qui évolue. Je le vis personnellement tous les jours lors de séances, que se soit avec mes collaborateurs, avec des représentants des cantons ou de l'économie. Les séances et les conversations ont parfois lieu en français, parfois en allemand, plus rarement il est vrai en italien...et je n'ai malheureusement pas encore eu l'occasion d'en vivre une en romanche....mais qui sait, cela se produira peut-être durant mon année de présidence....j'en serais ravie en tout cas !

Dans mon Département, chacun doit se sentir libre de parler et d'exprimer ses idées dans sa langue. C'est important et cela découle selon moi du bon sens. Mais je ne remets toutefois pas là en cause l'importance d'une organisation comme la vôtre : Helvetia Latina doit en effet veiller à ce que la majorité linguistique ne s'endorme pas sur ses prérogatives. Vous devez être comme un aiguillon ou un sonneur d'alarme, intervenant lorsque cela est nécessaire.

Oui, on ne peut pas éviter la question de l'appartenance linguistique et culturelle car elle fait partie intégrante de notre « modèle Suisse ». Mais ce qui est important, à mes yeux, c'est avant tout la possibilité d'incarner, à l'échelon fédéral, les composantes multiples d'une identité, d'une vision et d'une approche de l'Etat et de la responsabilité.

La loi fédérale sur les langues

Dans ce cadre, un outil important est la nouvelle Loi fédérale sur les langues. Le Conseil fédéral a décidé tout récemment de son entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2010. L'ordonnance d'application viendra cependant dans 6 mois afin de clarifier certains points encore ouverts. Avec ses objectifs d'encouragement de la compréhension et des échanges entre les communautés linguistiques, de soutien au plurilinguisme et au quadrilinguisme suisse, cette loi est un outil précieux pour le « modèle suisse » ainsi que pour la cohésion nationale. On y prévoit notamment un soutien et des aides financières aux cantons plurilingues et des mesures spécifiques pour la sauvegarde et la promotion des langues et des cultures romanche et italienne. Voilà de quoi être attentif au fonctionnement plurilingue dans notre pays.

Le plurilinguisme : un atout pour l'économie

Come ministra dell'economia sono molto sensibile ai vantaggi che si hanno sul mercato del lavoro con la padronanza di parecchie lingue. Parlare parecchie lingue è infatti una marcia in più nel *curriculum vitae* di chi cerca un posto. È una qualità molto apprezzata dagli imprenditori, sia in Svizzera sia all'estero. Questo fatto è a maggior ragione valido oggi, in tempo di crisi. Le lingue sono altresì una pietra angolare per la formazione e la formazione continua nel nostro Paese. Sono quindi assolutamente favorevole agli scambi linguistici durante la formazione. Senza dimenticare poi che la conoscenza di un'altra lingua è un arricchimento personale fra i più preziosi.

La culture

Avec ses quatre langues, mais aussi grâce à l'apport des autres cultures, la Suisse est un creuset pour le développement artistique et culturel : diverses cultures s'influencent et s'enrichissent mutuellement sans pour autant perdre leur identité propre. Ces identités diverses doivent être conservées et, mêlées

aux valeurs communes à tous les habitants de l'Helvétie, elles font la force du « modèle suisse ».

Grâce à ces influences multiples, nous avons la chance de lire, souvent dans la langue originale, des livres, des revues et des journaux fort variés. Je connais très peu de pays où on peut trouver sur un si petit territoire tant d'informations écrites si diverses. Une telle diversité des médias favorise la curiosité, l'esprit critique et les connaissances de nos concitoyens. Il est beaucoup plus difficile de développer de telles facultés dans un Etat où règne une monoculture.

Les nouveaux médias

Les nouveaux médias, notamment électroniques, ont encore facilité l'accès aux informations, pour autant bien sûr que l'on apprenne à en user avec habileté et esprit critique. C'est le défi de notre système de formation : les générations actuelles et futures doivent apprendre à gérer l'utilisation de ces nouveaux médias, sans pour autant négliger les médias traditionnels, avec une curiosité et un sens critique qui distinguent les vérités des aberrations, des rumeurs ou des manipulations.

Dans ce contexte, le rôle dévolu aux médias de service public est particulièrement important. J'entends par là que notre Société suisse de Radiodiffusion et Télévision (SSR) remplisse sa mission. Le monde des médias est en complète mutation, du fait de l'avènement des nouvelles technologies, mais aussi de la crise financière et économique qui conduit notamment à une baisse générale des ressources publicitaires. Notre SSR est aussi touchée par cette baisse de moyens, comme tous les autres médias. En revanche, elle peut s'appuyer sur le produit de la redevance payée par les auditeurs et les téléspectateurs du pays pour le financement de son offre. Mais en échange, elle est tenue de respecter certains principes fondamentaux inscrits dans sa concession : toutes ses prestations en matière de programmes doivent être de même valeur dans toutes les langues officielles. En outre, la SSR est chargée de promouvoir la compréhension, la cohésion et l'échange entre les différentes parties du pays, les communautés linguistiques, les cultures et les groupes sociaux.

Cette promotion du plurilinguisme exige de la part de la SSR une solidarité entre les différents groupes linguistiques : afin de pouvoir offrir des programmes complets et de qualité en italien et en français, il est en effet indispensable de consacrer une partie des ressources de la redevance payée par les Suisses allemands aux programmes en français, en italien et en romanche. C'est en effet seulement ainsi que le « modèle suisse » peut se maintenir.

Helvetia latina dat allas persunas dalla Svizra latina la pussaivladad da s'organisar, da defender lur dretgs e da s'articular cura ch' igl ei nezessari. Quei ei ina finamira nobla, surtut sch' ins s'engascha sin ina moda e maniera constructiva.

Le Conseil fédéral reconnaît la nécessité de prendre en compte le plurilinguisme suisse. Outre la mise en vigueur prochaine de la loi sur les langues et de ses mesures d'encouragement, le gouvernement s'est aussi porté candidat pour l'organisation du sommet de la francophonie sur sol suisse pour 2010 ! On ne vous oublie donc pas !

Pour conclure, j'aimerais rappeler que la prise en compte du plurilinguisme à son juste titre permet de renforcer la cohésion nationale, de créer des ponts entre les citoyens, entre les langues, entre les cultures. Le plurilinguisme ne doit pas être ressenti comme un poids pesant, mais comme un **enrichissement individuel et collectif !**

Seule la version orale fait foi !